

{GARDE ROBE}

WILD CAT

Création 2018

—
Chorégraphe
Saïdo Lehlouh
Cie Black Sheep

—
45 minutes

Un hommage à un
style fondateur de
la danse hip hop : le
bboying

Le projet

Forme chorégraphique sous tension, Wild Cat met en avant l'un des styles fondateurs de la danse hip hop - le bboying – dont la réappropriation technique et esthétique par la scène française rappelle la façon précise et délicate de bouger d'un chat.

Ce style, qui a largement influencé des danseurs d'autres pays, a souvent été décrit comme « finesse » notamment par les danseurs du continent américain et continue de marquer de son empreinte l'évolution de la danse.

En évolution constante – la distribution peut changer au fur et à mesure que le projet se construit, Wild Cat propose dès lors un véritable espace d'expression individuelle et d'improvisation, où les contraintes spatiales et gravitationnelles s'effacent pour laisser vivre la poésie visible d'une danse vibrante et rendre ainsi hommage aux danseurs de l'instant.

L'intention

La simplicité et la sincérité me poussent à écrire cette pièce. Je veux développer une relation intime avec mes danseurs, que leur complicité et leur relation au sol - qui est comme leur propre miroir - se dévoilent. L'intention part d'une fraternité et d'une compréhension de la gestuelle traitée.

Avec les danseurs réunis pour ce projet, tous autodidactes et issus de la scène underground - plus particulièrement du monde des battles, de nous transporter dans un nouvel univers. L'oeuvre est un hommage au « toucher français » qui, du milieu à la fin des années 90, a fait la réputation de la scène b-boying parisienne dans laquelle j'ai évolué.

Ce style contraste avec les images de violence ou d'égoïsme qui ont parfois été attribuées arbitrairement à la culture hip hop. Il y a dans cette danse une intimité ineffable qui passe par le corps de façon très noble. Je veux mettre en avant l'esthétique d'un mouvement à la fois doux et vif, ample et discret. Ce qui marque cette création, c'est la facilité avec laquelle les danseurs se livrent et racontent leurs intimités traduites par leurs manières de frôler le sol ou de l'utiliser comme support.

J'accorde une réelle importance à montrer que le hip hop est un art créatif et expressif, capable d'introspection et d'ouverture à de nouveaux horizons. **Saido Lehlouh**



Actions artistiques et culturelles

Dans le cadre de cette création, Saïdo Lehlouh propose en complément le projet «Résonance» initié par Timothée Lejolvivet, danseur de la création Wild Cat ,avec une classe de collégiens.

Le projet «Résonance» croise l'image et la danse. L'idée est de mettre en avant les capacités créatrices et la sensibilité esthétique de chaque élèves autour de la danse hip hop.

Dans une dynamique d'initiative et d'innovation, l'atelier deviendra un happening dont la matière prendra vie par la suite sur les réseaux sociaux (Insta, Facebook, twitter..) et sur une plateforme numérique dédiée (interne à l'établissement scolaire). Il pourra également faire l'objet d'une exposition à La Place.

Volume : 20h

Ce projet a été expérimenté sur la saison 17-18, dans un collège de Montreuil (classe de 5ème), en partenariat avec le CENTQUATRE, et fera l'objet d'une exposition en mai prochain.

Instagram projet : https://www.instagram.com/projet_resonance/

A propos de Timothée Lejolvivet

« Pluridisciplinaire convaincu, je mène une réflexion autour de la créativité et du mouvement via les arts de la danse et de la photographie. Ce projet est le parti pris de montrer des photographies issues d'un « freestyle photographique », comme une manière hip hop de shooter, s'il existe une telle façon.

Je souhaite donc représenter un courant percutant par le sens, plus esthétique que « performatif ».

A l'image de ma pratique de la danse, je développe une pratique de la photographie avec une inspiration instantanée où, par exemple, l'on rejoue très rarement deux fois le même mouvement entre le photographe et le sujet.

Je souhaite mettre en valeur l'attitude des sujets. Ces photographies n'imposent pas comme nécessité au sujet de « poser ». Cela me paraît naturel pour de la photographie de danse. En cela je m'inscris dans un courant de street photography.»

Saïdo Lehlouh

Chorégraphe cie Black Sheep



« LE RESENTI, L'ÉNERGIE
QUE L'ON DOIT CONCEN-
TRER POUR DANSER,
C'EST CE QUI M'ANIME
DANS MA PRATIQUE. »

Le Bboying

Du milieu underground aux scènes de théâtre prestigieuses, Saïdo Lehlouh a travaillé sur plusieurs projets avec Redha Benteifour, Storm, Norma Claire, Constanza Macras et Wang Ramirez.

Ils fondent avec Johanna Faye le cie Black Sheep en 2015. Issu du bboying, son parcours fait de lui un chercheur artistique au service de l'autre. Il affirme au fur et à mesure des années un style de danse personnel et original, où le mouvement devient transmetteur d'énergies, dévoué à la culture de l'instant.

Il fonde avec Johanna Faye la Cie Black Sheep en 2015. Rapidement repérés par les professionnels de la danse, les chorégraphes ont été récompensés pour leur duo Iskio a est lauréat 2015 du Concours chorégraphique Prix Beaumarchais – SACD / CCN de Créteil et du Val-de-Marne. Leur seconde création, FACT, est projet finaliste de Danse élargie 2016 – Théâtre de la Ville (Paris).

La compagnie est en résidence à l'Espace 1789 Saint-Ouen et à Houdremont – Scène Conventionnée de La Courneuve avec le soutien du département de Seine-Saint-Denis.

Saïdo Lehlouh est artiste associé IADU - La Villette pour 2018 et 2019.

Le B-boying, ou breakdance, est un style de danse impulsé principalement par les jeunes afro-américains et portoricains au milieu des années 1970 aux Etats-Unis.

Cette danse s'est répandue dans le monde entier en raison de sa popularité (Royaume-Uni, Canada, Japon, Allemagne, la France, Russie et Corée du Sud particulièrement).

Le b-boying se compose de quatre types de mouvement : le toprock, le downrock, les power moves et les freezes.

Le B-boying est généralement lié à la musique hip hop, au funk et surtout au break beats, bien qu'ouvert aujourd'hui à une large palette musicale.

Bien que le terme «breakdance» soit souvent utilisé pour désigner la danse dans la culture populaire et dans l'industrie du divertissement, «b-boying» et «breaking» sont les termes originaux.

Ces termes sont préférés par la majorité des pionniers et des praticiens les plus notables.

